



Conseil de sécurité

Distr.
GÉNÉRALE

S/1998/630
10 juillet 1998
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATÉE DU 10 JUILLET 1998, ADRESSÉE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL
DE SÉCURITÉ PAR LE REPRÉSENTANT PERMANENT DE L'AFGHANISTAN AUPRÈS
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le
texte d'une lettre datée du 9 juillet 1998, qui vous est adressée par le
Ministre des affaires étrangères de l'État islamique d'Afghanistan,
M. Alem Razm.

Je vous serais très obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la
présente lettre comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) A. G. Ravan FARHÂDI

ANNEXE

Lettre datée du 9 juillet 1998, adressée au Président
du Conseil de sécurité par le Ministre des affaires
étrangères de l'Afghanistan

Au nom de l'État islamique d'Afghanistan, je tiens à rendre hommage aux efforts inlassables que vous déployez pour instaurer la paix en Afghanistan, pays ravagé par la guerre.

Comme le Président de l'État islamique d'Afghanistan, Burhanuddin Rabbani, l'avait fort bien exprimé lorsqu'il vous a rencontré à New York le 9 juin 1998, mon gouvernement attache une grande importance au rôle central joué par l'Organisation des Nations Unies dans le processus de paix en Afghanistan.

Dans cet esprit, portant un vif intérêt aux activités de l'Ambassadeur Lakhdar Brahimi et de la Mission spéciale des Nations Unies en Afghanistan qui visent à rétablir la paix, mon gouvernement a étudié votre rapport du 19 juin 1998 consacré à l'Afghanistan (A/52/957-S/1998/532). Nous partageons très largement votre avis sur les questions évoquées dans le rapport.

Toutefois, s'agissant des efforts déployés par le Pakistan voisin qui visent, semble-t-il, à rétablir la paix en Afghanistan, les observations formulées par le Ministre des affaires étrangères du Pakistan, M. Gohar Ayub Khan, dans un entretien accordé au quotidien égyptien Al-Ahram, le 30 juin 1998, révèlent manifestement une certaine malveillance qui contredit ces intentions dans la police militaire appliquée par ce pays à l'égard de l'Afghanistan.

Répondant à une question lors de l'entretien susmentionné, le Ministre pakistanais des affaires étrangères a déclaré ceci : "le Président Burhanuddin Rabbani et le Ministre de la défense Ahmad Shah Massoud appartiennent à la minorité tadjike, qui constitue 13 % de la population en Afghanistan. M. Karim Khalili, chef du parti Wahdat, appartient à la minorité des Hazaras qui constitue 10 % de la population afghane et le général Dostum appartient à la minorité ouzbèke qui constitue 7 % de la population".

M. Gohar Ayub a affirmé en outre que le Pakistan, dans l'éventualité d'un affrontement avec l'Inde, "devait assurément conforter sa position stratégique. Nous avons toujours pensé que la présence d'un gouvernement ami à Kaboul serait suffisante pour nous assurer une position stratégique plus forte", a-t-il admis. Il a ensuite ajouté : "les deux provinces du Pakistan qui jouxtent l'Afghanistan sont peuplées de Pachtouns, un des principaux groupes ethniques du Pakistan. Ce fait illustre bien nos responsabilités et les priorités que nous nous fixons en Afghanistan", a conclu le Ministre qui était lui-même d'origine pachtoune.

Souhaitant intervenir officiellement et pour exposer les contrevérités proférées par M. Gohar Ayub Khan, je saisis cette occasion pour préciser que ce besoin d'inventer des données statistiques erronées et grotesques sur la composition des groupes ethniques ou les pourcentages qu'ils représentent au sein de la population afghane ainsi que sur le pourcentage des territoires tenus par les Taliban est motivé par des ambitions hégémoniques. Ses assertions reposent sur une idée fautive largement dénoncée par les experts afghans, à

/...

savoir que les Taliban – les Pachtouns, dans le cas présent – représenteraient 60 % de l'ensemble de la population afghane. Or, en réalité, aucun groupe ethnique ne forme une majorité en Afghanistan et aucun ne représente plus de 37 % de la population.

Les propos du Ministre pakistanais des affaires étrangères, M. Gomar Ayub Khan, constituent des divagations absurdes sur la configuration des ethnies en Afghanistan et, de surcroît, elles caricaturent les pourcentages issus des statistiques effectives sur la composition ethnique du pays, sans doute dans le but d'encourager une hégémonie raciale et aussi d'attiser la haine raciale parmi la population multiethnique de l'Afghanistan. En fait, M. Gohar Ayub Khan cherche à démontrer que le Pakistan doit s'appuyer sur les Taliban pour transformer l'Afghanistan en une base stratégique au service du Pakistan. Cela dit, les propos tenus révèlent une réalité amère, à savoir que, dans le Pakistan actuel, l'inauguration d'une véritable politique de paix à l'égard de l'Afghanistan est un objectif illusoire que le Gouvernement civil au pouvoir ne pourra pas réaliser.

Comme les propos de M. Ayub Khan sont irresponsables et dangereux, je tiens à réaffirmer que l'État islamique d'Afghanistan est convaincu qu'ils ne reflètent en rien les aspirations véritables du Gouvernement et du peuple pakistanais.

Nous sommes aussi fermement convaincus que la recherche de nouveaux moyens pour renforcer la confiance et promouvoir la confiance mutuelle entre les deux pays frères que sont le Pakistan et l'Afghanistan servirait dûment les intérêts légitimes des deux pays, et qu'elle favoriserait la stabilité dans la région et la réalisation des possibilités économiques.

Le Ministre des affaires étrangères
de l'État islamique d'Afghanistan

(Signé) Mohammad Âlem RAZM
